

Proletaires de tous les pays, unissez-vous !

n.º 174694
CEDOC
FONS
A. VILADOT

LA VERITE

DES REVOLUTIONNAIRES



Organe de F.O.C.I - FRACTION LIGUE INTERNATIONALE
DE RECONSTRUCTION DE LA IV^{ème} INTERNATIONALE

NUMERO - 13

du 1^{er} au 15 Octobre.

bimensuel

Prix : 2 Francs

Lisbonne - Madrid - Paris GOUVERNEMENT OUVRIER



**26 OCTOBRE;
1^{er} CONGRES des
Jeunesse
Ouvriere
Revolutionnaire**

lire ARTICLE P. 6-7

éditorial:

AU RENDEZ-VOUS DE LA REACTION

Lisbonne Madrid... Le développement des événements dans la péninsule ibérique continue d'être au centre de toute l'attention politique internationale.

Au Portugal à peine quelques jours après sa constitution le 6^{ème} gouvernement se heurte déjà aux puissantes mobilisations d'ouvriers et de soldats qui le désignent comme le pouvoir de la "droite".

AB
Biblioteca de Comunicació
Biblioteca General
CEDOC

SUITE P 12

SOUSCRIVEZ POUR

LA VERITE

HEBDO- MADAIRE!

DES REVOLUTIONNAIRES

Il n'y a pas un jeune ni un travailleur qui ne se révolte avec horreur et rage au coeur contre les cinq assassins de Franco, et qui ne veuille l'abattre.

Il n'y a pas un jeune ni un travailleur qui ne se révolte avec hargne contre la politique de chômage et de misère de Giscard, et ne cherche à en finir avec le gouvernement bourgeois.

Tous les ouvriers savent que le gouvernement de la bourgeoisie s'attaque à leurs conditions de vie et d'existence.

Ils savent que le programme commun ne résoud en rien leurs problèmes (chômage, coût de la vie). Et pourtant, c'est en son nom que les directions du mouvement ouvrier, PCF et PS, trahissent, comme ceux qui soutiennent le gouvernement du programme commun sans Fabre, en l'appelant gouvernement PC-PS, ou gouvernement des organisations ouvrières unies.

Tous les ouvriers savent que le seul gouvernement qui puisse satisfaire leurs revendications, c'est leur gouvernement, le gouvernement ouvrier et paysan.

C'est là notre combat, celui de l'O.C.I.-Fraction L.I.R.Q.I. en regroupant et organisant autour de notre JOURNAL.

Aujourd'hui, face au rythme accéléré de la lutte des classes, face à nos tâches, face à nos acquis dus à notre intervention, un journal bimensuel irrégulier est insuffisant. Il nous faut un journal régulier et hebdomadaire qui répond aux questions immédiates des travailleurs et de la jeunesse, qui ajuste la construction du parti ouvrier révolutionnaire en France. Il nous faut un journal de combat dont la jeunesse ouvrière se saisisse pour construire les Jeunes Ouvrières Révolutionnaires de France.

Nous savons que nous pouvons compter seulement sur nos forces, la jeunesse et la classe ouvrière.

C'est pour cela que nous vous appelons à verser immédiatement et massivement
POUR LE JOURNAL QUI CONSTRUIT LA SECTION FRANCAISE DE LA IVÈME INTERNATIONALE

POUR LA GREVE GENERALE,

POUR ABATTRE LE GOUVERNEMENT GISCARD,

POUR LE GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN,

POUR LES ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !

SOUTENONS

SOUSCRIVONS

ABONNONS-NOUS

FAISONS CAMPAGNE POUR LES ABONNEMENTS,

Il nous faut de l'argent, beaucoup d'argent.

JEUNES, VERSEZ MASSIVEMENT !

CCP VILLA 3385113 La source.

Je verse :

NOM :

Prénom :

adresse :

au CCP Villa 3385113 La Source.

La Vérité des
révolutionnaires

BULLETIN à retourner à

B.P N° 10/10

75462 PARIS CEDEX 10

LES DERNIERES CARTOUCHES

DE FRANCO ...

BOYCOTT DE LA DICTATURE JUSQU'À SA CHUTE !

Franco vient de fusiller les cinq militants antifascistes. L'état d'exception décrété en Espagne ne peut plus contenir la mobilisation de la classe ouvrière. Plus déterminé que jamais, le prolétariat espagnol déborda la politique de conciliation des partis traditionnels (PCE, PSOE) et s'apprête à abattre la dernière dictature fasciste de l'Europe. Franco vient de tirer ses derniers cartouches.

Dans toute l'Europe, la mobilisation ouvrière contre le franquisme s'est développée et a gagné en profondeur après ces exécutions. Le prolétariat de tout le continent démontre ainsi sa volonté de soutenir activement le combat des travailleurs espagnols. Il est conscient chaque jour davantage que l'imminente chute de Franco et le début de la révolution prolétarienne en Espagne donnera une impulsion décisive à sa propre lutte. Il a raison. La révolution espagnole brisera l'isolement du prolétariat portugais et ouvrira la porte à la révolution sur tout le continent.

Face à cette menace, certains gouvernements bourgeois ont été obligés de se prononcer contre les assassinats sous la pression de la mobilisation des masses dans leurs pays. En même temps, le gouvernement Giscard-Poniatowsky devient le premier complice de Franco par son silence et la répression brutale des manifestations de solidarité.

Les travailleurs et la jeunesse de France se trouvent aux avant-postes de cette mobilisation internationale. La lutte a commencé dans les usines. C'est par ce biais que la mobilisation peut se tourner contre le gouvernement Giscard faisant le lien entre la lutte contre le fascisme en Espagne et le combat contre les plans de chômage et répression du pouvoir.

Les directions du P.C.F. et du P.S. qui se sont limitées jusqu'ici à l'envoi de télégrammes à Franco, tentent de canaliser la combativité ouvrière dans une

journée sans issue ni perspective: la journée de boycott international du 2 octobre. De même que la direction du P.C.E. de Carrillo en Espagne, ces directions tentent de détourner la lutte de son objectif central: en finir immédiatement avec Franco.

Les raisons sont claires: la Junte Démocratique en Espagne et le Programme Commun en France sont des formulations différentes d'un même objectif: empêcher la lutte indépendante des travailleurs par leur propre pouvoir à travers une politique d'alliances avec la bourgeoisie.

Aujourd'hui plus que jamais les travailleurs espagnols ont besoin du soutien du prolétariat international qui doit s'exprimer par la mobilisation massive dans les usines et dans la rue à travers toute l'Europe autour de cet objectif:

BOYCOTT INTERNATIONAL AU REGIME FRANQUISTE JUSQU'À SA CHUTE !

Pour organiser et centraliser ce boycott, la Ligue Internationale appelle toutes les organisations ouvrières, partis et syndicats de l'Europe à la formation d'un **COMITE UNITAIRE INTERNATIONAL ET PERMANENT DE SOUTIEN A LA REVOLUTION ESPAGNOLE**.

En France, ce combat doit se concrétiser tout de suite. En faisant la liaison entre le combat contre la dictature franquiste et la lutte contre le gouvernement du chômage et répression de Giscard, le O.C.I. Fraction LIRQI combat pour la grève générale pour abattre ce gouvernement. C'est dans ce sens qu'elle appelle tous les organisations au Front Unique pour mener ce combat, en préparant une manifestation centrale devant L'Elysée

POUR EN FINIR IMMEDIATAMENTE AVEC FRANCO:

ISOLONS LA DICTATURE FRANQUISTE

BOYCOTT DES TRANSPORTS, COMMUNICATIONS ET DE TOUT ENVOI VERS L'ESPAGNE.

RUPTURE DE TOUTES LES RELATIONS AVEC FRANCO.

Montée

Organiser le BOYCOTT à RENAULT !

À Renault-Flins, les ouvriers démasquent les quatre "flics" de la "guardia civil" infiltrés pour surveiller les travailleurs espagnols. Voilà concrètement comment l'Etat policier de Giscard collabore avec le fasciste Franco.

Aujourd'hui, pour organiser le "boycott international" jusqu'à la chute de la dictature, l'O.C.I. Fraction L.I.R.Q.I. appelle à engager cette lutte à Renault-Flins, où l'atelier CXD s'occupe de l'envoi de pièces détachées à l'ensemble des usines Renault à l'étranger, en particulier en Espagne, à la FASA Renault de Valladolid.

PAS UN SEUL CANON, PAS UN SEUL WAGON POUR LES ASSASSINS DES CINQ MILITANTS ANTIFRANQUISTES !

Mais quant à ceux qui suivent les Lambert-Just et Cie, en réalité que font-ils en disant: "Ce sont les prérogatives de nos dirigeants (CGT CFDT CGT-FD (sic)) que d'organiser ce boycott".

Non: le Front Unique ce n'est pas comme cela qu'il sera imposé, mais seulement si cette lutte est déjà engagée sans attendre par les révolutionnaires.

Quant à nous, nous pensons qu'il n'y a pas d'exclusive, ni à Renault-Flins, ni partout ailleurs pour engager déjà cette lutte.

Nous appelons les travailleurs et leurs délégués à nous rejoindre dans ce combat.

Nous appelons toutes les organisations ouvrières à mener ce combat sur la base du Front Unique Ouvrier. Et nous sommes persuadés que le délégué de l'O.C.I.-Lambert du CXD Renault-Flins et nos trois camarades de Lutte Ouvrière répondront à cet appel, en engageant dès maintenant ce combat.

**PAS UN CANON
PAS UN WAGON**

UAB
Biblioteca de Comunicação
i Hemeroteca Central

Boycott du franquisme !

R.C. Correspondant Flins.

A BAS FRANCO ET SES COMPLICES

Santiago CARRILLO: accord unitaire de tous les Espagnols

qui ne veulent pas revivre les tragédies du passé

Le P.C.F. titre dans l'Humanité: "A bas Franco et ses complices", Lambert-Just disent dans leur tract: "A bas Franco et sa clique". Les uns comme les autres localisent la lutte en Espagne sur l'objectif d'abattre Franco et sa canaille. Pourquoi ? Parce que, pour les uns comme pour les autres, il ne s'agit pas de lutter contre la bourgeoisie mais contre "Franco, le mauvais gardien de l'ordre bourgeois". La preuve: Dans "l'Humanité", suit une déclaration de Carrillo, disant:

« L'actuelle détermination est la responsabilité personnelle du prisonnier Juan Carlos. Par sa présence et son silence tacite, il contribue à la poursuite des crimes. Les peuples d'Espagne ne l'oublieront pas facilement. En attendant de ce crime personnel ne peut se faire, l'Espagne a le droit de demander pardon. Le danger de voir le changement inévitable de régime s'opérer non par professionnalisme mais de manière violente est devenu manifeste.

« Dans ces conditions l'accord unitaire prévu entre la lutte démocratique d'Espagne et la lutte-lutte de répression doit être largement ouvert à tous les Espagnols qui se trouvent en lutte de répression. Les Espagnols de tous les pays doivent se joindre à la lutte de libération espagnole sans distinction.

Dans le numéro du Vendredi 26 Septembre, "Rouge", hebdomadaire de la L.C.R., publie une "lettre ouverte de la L.C.R.-E.T.A. VI", dans laquelle celle-ci propose l'unité d'action de toutes les organisations ouvrières contre la répression franquiste en Espagne.

Le P.O.R.E., section espagnole de la Ligue Internationale, a mené le combat pour le Front unique ouvrier contre la répression, notamment face à la promulgation du "décret-loi contre le terrorisme" par le gouvernement franquiste. Le P.O.R.E. répond à cette lettre.

De notre côté, nous nous félicitons de cette initiative - qui arrive, il faut le dire, avec un certain retard.

Nous tenons, néanmoins, à souligner, en particulier pour les militants de la L.C.R., que c'est pour la première fois que sa direction reconnaît l'existence des conditions pour la grève générale dans toute l'Espagne.

Pendant les dernières années, et en particulier, depuis les grandes mobilisations ouvrières d'Octobre 74, les travailleurs espagnols ont mis au centre de leur combat l'objectif d'en finir avec la dictature qui licencie, emprisonne et assassine.

(le passage souligné est souligné par nous).

En définitive, il prépare un Front Populaire, une république bourgeoise avec tous ceux qui ont jusqu'à présent soutenu Franco, mais qui aujourd'hui sont les "rats qui quittent le navire", car ils savent bien que la dictature va être abattue.

L'O.C.I. de Lambert dit dans son journal: "Vive la République". Il s'agit de cette république qui prépare en 36 la défaite des ouvriers et permit à Franco d'accéder au pouvoir. "Vive la République" crient Lambert-Just. Sous cette forme "démocratique", ils soutiennent à gauche la politique de Carrillo qui ne peut conduire qu'à préparer la défaite des ouvriers d'Espagne.

Mais la réponse de la classe ouvrière d'Espagne a été claire et sans détour: elle s'est exprimée par le développement de sa mobili-

C'est cette détermination de la classe ouvrière qui a déjoué toutes les manœuvres de "libéralisation" du régime et qui a paralysé la "Junta démocratique" du P.C.E. de Carrillo. C'est cette détermination qui a animé toutes les grèves de solidarité, la formation des piquets de grève, etc.

Le P.O.R. a lancé l'objectif de la grève générale pour abattre Franco comme un objectif immédiat et non pas comme une perspective lointaine, tel que l'a fait la L.C.R., en Octobre 74, quand toute l'Espagne était secoué par les plus puissantes grèves, derrière les ouvriers de la SEAT.

Militants de la L.C.R. ! L'avant garde ouvrière se doit d'être à la tête de la classe pour diriger son combat, et non pas derrière elle, comme le reflet passif de ses mouvements.

Il a fallu que la classe ouvrière mette dans sa mobilisation la grève générale à l'ordre du jour, pour que la direction de la L.C.R. en "découvre" la nécessité immédiate !

Itxier.

TRACT O.C.I. 23 SEPT.

OCJ
AJE

Franco doit payer !!

- C'est pourquoi l'OCJ appelle toutes les organisations ouvrières à s'unir pour boycotter FRANCO et sa clique !

sation. La grève générale de deux jours dans le Pays Basque exprime la tendance de la classe ouvrière d'Espagne à vouloir centraliser sa lutte par la grève générale sur toute l'Espagne. En ceci, elle s'oppose au P.C.E. dirigeant le mouvement ouvrier espagnol.

Seul le P.O.R.E. (Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne), section espagnole de la L.I.R.Q.I., lutte depuis près d'un an pour la grève générale pour abattre Franco et la bourgeoisie, pour transformer la chute du franquisme en début de la révolution socialiste pour le gouvernement ouvrier et paysan en Espagne.

Seul le P.O.R.E. organise les ouvriers d'Espagne sur la base de leur indépendance de classe pour renverser non seulement Franco, mais toute la bourgeoisie.

Telle est la lutte de la IVème Internationale, celle de la L.I.R.Q.I.

Telle n'est pas la lutte de Lambert-Just, bien au contraire !

A.Bussy

HUELGA GENERAL
PARA SALVAR A
OTAEGUI Y GARMENDIA
JUSTICIA A LOS VERDADEROS



PARTIDO
OBRERO
REVOLUCIONARIO
DE ESPAÑA (L.I.R.Q.I.)

PORTUGAL: Affrontements entre les masses et le 6^e Gouvernement

POUR LAMBERT, RIEN N'A CHANGE ...

Le dernier numéro de Informations Ouvrières (N°719) publie sous le titre "Portugal, sixième gouvernement de coalition" un article (anonyme, comme d'habitude) sur la formation du nouveau gouvernement portugais. Cet article est essentiellement consacré à "démontrer" que le sixième gouvernement est, comme les précédents, un gouvernement de coalition des partis stalinien et réformiste (P.C.P. et P.S.) avec la bourgeoisie, par le biais du M.F.A. et du P.P.D. Voilà ce qu'on appelle une demi vérité, mais en politique, les demi vérités ne sont pas des vérités à moitié, mais des mensonges complets.

Certes, le sixième gouvernement est un gouvernement bourgeois. Mais si Lambert-Just n'ont "rien à ajouter" sur ce qu'ils ont dit sur les gouvernements précédents, c'est bien parce qu'ils n'ont rien de nouveau à proposer au prolétariat portugais. Ou plutôt, parce que le développement du processus révolutionnaire met à nu le caractère opportuniste de leur politique, qui n'a plus rien à voir avec celle de la IV^{ème} Internationale.

La formation du sixième gouvernement marque un tournant dans la révolution portugaise. Les partis qui le composent (PCP, PS, PPD) participèrent aux coalitions précédentes. Ce gouvernement est, comme les autres, sous l'égide de l'armée bourgeoise. Son but est de défendre l'Etat capitaliste, face à l'assaut des masses travailleuses.

Mais ce gouvernement s'est constitué à une étape précise de la révolution. Il traduit par sa compo-

sition et les tâches qu'il se fixe un rapport déterminé entre les classes.

Le quatrième gouvernement a éclaté, incapable de contrôler l'offensive des masses, face à la crise capitaliste et aux différentes tentatives de la réaction: occupation de terres et usines, constitution et développement des commissions des travailleurs, agitation ouvrière parmi les soldats, etc.



Mario Soares ou Ebert-75...

EBERT est le dirigeant du parti social-démocrate allemand qui, au pouvoir pendant la révolution allemande en 1921, écrasa les soviets dans le sang. EBERT est l'assassin de K. Liebknecht et Rosa Luxemburg. Il les fit assassiner et prépara le massacre des ouvriers allemands constitués en soviets, lors du "Dimanche sanglant".

Quelle méthode employa Ebert ? Il était dirigeant d'un gouvernement de coalition avec la bourgeoisie, comme le sixième gouvernement en place au Portugal. L'Allemagne était alors couverte de conseils ouvriers, et cela gênait fort Ebert, défenseur de la démocratie bourgeoise. Dirigeants dans les conseils ouvriers, les sociaux-démocrates les intégrèrent à l'Etat bourgeois par le biais des municipalités et de la Constituante. Ainsi, vidés de leur contenu, les conseils ouvriers s'affaiblirent et Ebert envoya contre eux les bandes armées du capital, pour écraser dans le sang ce qui restait des conseils ouvriers. Telle fut la stratégie de Ebert pour écraser la révolution allemande et assassiner les dirigeants du P.C.A.

Certains prétendent que l'arrivée au pouvoir du sixième gouvernement au Portugal ne change rien. Ce sixième gouvernement est constitué majoritairement du PSP dirigé par Mario SOARES. Que dit Mario Soares ? Quel est son objectif ? Il veut une démocratie bourgeoise, et parle des "commissions de travailleurs" qui se développent au Portugal, il dit:

"Ces expériences existent. Elles sont positives. Le problème consiste à les harmoniser, à les faire coïncider avec les formes classiques de la démocratie, par exemple dans le cadre des municipalités". (Le Monde du 3.10.1975)

Voilà l'objectif du sixième gouvernement: intégrer les "commissions de travailleurs" à l'Etat bourgeois "dans le cadre des municipalités", pour pouvoir ensuite les écraser dans le sang.

Même parti, même stratégie. SOARES, le social-démocrate est bien l'héritier direct de son ancêtre Ebert.

A. Cavalier

Le gouvernement Vasco Goncalves n'a été qu'un "interné" d'impuissance de la bourgeoisie.

Impuissance de s'attaquer ouvertement aux conquêtes ouvrières et tout particulièrement au nouveau pouvoir naissant des commissions. Incapacité de gouverner par les méthodes de la démocratie bourgeoise face à l'offensive prolétarienne et la décomposition de l'Etat et de l'armée.

Le temps des oeillettes rouges est révolu.

Le Front Populaire sous sa forme démocratique n'est plus possible au Portugal. Cette variété a éclaté avec le quatrième gouvernement et a été définitivement enterrée par la révolution.

La nouvelle coalition s'est constituée sur la base de l'accord pour écraser les commissions des travailleurs et des soldats, désarmer le prolétariat et rétablir la discipline bourgeoise dans l'armée.

Le rôle du sixième gouvernement, est de mettre à genoux la classe ouvrière, pour préparer le retour sanglant du fascisme. Les premiers jours d'existence de ce gouvernement le prouvent: répression des manifestations, rétablissement de la censure, occupation des postes de radio et télévision, objectif de désarmer les ouvriers, etc.

(CONSTRUIRE L'ORGANISATION)

Imposer l'échelle mobile des heures de travail

Nous avons déjà expliqué dans un précédent article (cf. Vérité N° 12) comment ce mot d'ordre permet d'unifier la classe ouvrière et de centraliser son combat contre la bourgeoisie qui concentre aujourd'hui ses attaques dans le développement du chômage. Nous précisons régulièrement la signification, le rôle et la façon de faire aboutir cette revendication, dans les colonnes de "La Vérité des Révolutionnaires". Précision qui sera alimentée par le travail dans la classe ouvrière et sa jeunesse pour que ce mot d'ordre s'empare des masses.

Dans une "discussion sur le Programme de Transition", Trotsky explique:

"Les capitalistes n'ont pas une ère de prospérité ouverte devant eux. Ils n'ont guère peur des grèves, étant donné le nombre de travailleurs qui attendent un emploi. C'est pourquoi le programme doit tenter d'unir les deux parties de la classe ouvrière, les travailleurs et les chômeurs. C'est ce que fait précisément l'échelle mobile des salaires et des heures de travail".

C'est là fondamentalement le rôle de ce mot d'ordre. La bourgeoisie tente de dresser une partie de la classe ouvrière: les chômeurs, contre l'autre partie: les travailleurs. A partir de cette division, elle peut faire passer tous ses plans d'austérité et de misère.

La lutte pour imposer l'échelle mobile des heures de travail et des salaires, déjouant cette tentative, permet de dresser le prolétariat comme classe face à l'Etat bourgeois. Les travailleurs n'accepteront pas de voir leurs conditions de vie se détériorer par le moyen de chantage que constitue le chômage. Nous devons lutter pour que les chômeurs n'acceptent pas d'être utilisés par la bourgeoisie contre les travailleurs, de prendre la place d'autres travailleurs, c'est-à-dire de participer à la liquidation de leurs propres conditions matérielles d'existence.

Il faut imposer que tout le travail existant soit réparti entre les mains de tous les travailleurs, que les salaires soient systématiquement adaptés à la hausse du coût de la vie !

Ainsi, il est possible de résorber le chômage. Ainsi, il est possible de combattre contre le caractère aliénant que confère au travail la société bourgeoise. Ainsi, il sera possible de prendre le temps de vivre !

Nous avons dit que la lutte pour ce mot d'ordre permettait d'unifier la classe ouvrière et de centraliser son combat contre l'Etat bourgeois. Cela ne veut absolument pas dire qu'il s'agit de rayer toutes les revendications ouvrières et la lutte pour les faire aboutir au nom du combat pour l'échelle mobile. Tout au contraire ! La lutte sur tel ou tel mot d'ordre, dans telle ou telle usine, participe de la lutte pour imposer l'échelle mobile. Car ce mot d'ordre permet de faire comprendre à un ouvrier qui se bat contre tout licenciement dans son usine, par exemple, comment sa lutte est liée à celle de tous les travailleurs de France, comment il est possible de préparer concrètement la grève générale pour abattre le gouvernement Giscard. De la même manière, il permet à un chômeur à la recherche d'un emploi de voir où est l'obstacle, de participer à la lutte de l'ensemble des travailleurs, d'utiliser son syndicat pour combattre avec sa classe.

Ainsi la lutte pour imposer l'échelle mobile des heures de travail et des salaires fait appréhender concrètement à chaque travailleur, à chaque chômeur comment préparer la grève générale dès maintenant, pour en finir avec Giscard et son gouvernement, source de chômage. Car cette lutte implique de trouver les formes d'organisation indépendantes de la classe ouvrière, pour imposer l'échelle mobile, que les patrons ne peuvent accorder. Car seul un gouvernement ouvrier et paysan, sur la base de l'expro-

Lis, Diffuse

CLASSE CONTRE CLASSE

Organe du Secteur RENAULT de l'O.C.I. Fraction L.R.Q.I.

POUR IMPOSER L'ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL

propriation du capital et d'un plan de production élaboré par l'ensemble des travailleurs peut en finir avec le chômage !

La Ligue Internationale mène ce combat à l'échelle de l'Europe. Dans tous les pays d'Europe, la principale attaque des différentes bourgeoisies est le chômage croissant. Le mot d'ordre: Echelle mobile des heures de travail et des salaires, unifie l'ensemble du prolétariat européen contre le capital.

Le Comité de préparation de l'I.R.J. doit centraliser internationalement ce combat, il en est l'élément moteur. Il publiera prochainement une plate-forme internationale d'action pour l'échelle mobile des heures de travail, incluant les revendications de la jeunesse travailleuse sur les salaires, la formation, contre la répression.

**Giscard ne pro
PCF et PS ne prop**

**A bas ce
Echelle mobile d
7 Novembre: jou**

**Renault-Flins:
Lambert contre
les J.O.R.**

A Renault-Flins, lors d'une diffusion de "Classe contre classe" par un jeune ouvrier du Foyer de jeunes travailleurs, avec quelques militants de l'O.C.I.-Fraction L.R.Q.I., une quinzaine de membres de l'O.C.I. arrivent scindant pour participer à la réunion que nous organisons.

Nos camarades expliquent à tous les jeunes travailleurs du FJT notre politique: -Comment organiser le boycott international du franquisme. -Ce que cela signifie concrètement à Renault.

-Quelle lutte mener contre Giscard, et particulièrement à Renault contre la restructuration-démantèlement qui aboutit au licenciement ou au reclassement des ouvriers du CKD.

Nos camarades expliquent alors, sur cette base, aux jeunes ouvriers que telle est la lutte que devrait mener l'O.C.I. Que si nous nous sommes constitués en fraction, c'est parce qu'elle l'a abandonnée. Pour mieux comprendre la différence entre nous et l'OCI, nous invitons les jeunes ouvriers à lire le tract de l'OCI de Lambert sur le boycott du franquisme.

Aussitôt, ceux qui dirigent les militants de l'OCI présents, deviennent hystériques, empêchent les jeunes ouvriers de lire le tract de leur organisation et hurlent leurs calomnies habituelles contre nous. Les jeunes ouvriers ne l'entendent pas de cette oreille, ils prennent notre presse et nous défendent contre les envoyés de Lambert qui menacent des poings.

Voilà comment, face à la classe ouvrière, l'OCI de Lambert se démasque comme des calomniateurs qui tentent par ces méthodes d'empêcher la mise à nus de leur politique opportuniste.

REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE !



proposent que du chômage,
proposent que de négocier,
ASSEZ !
gouvernement !
des heures de travail !
Journée internationale d'action.

Creil : Front Unique contre le fascisme

Suite à la campagne permanente menée depuis des semaines par les Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires (J.O.R.), pour la défense de la révolution espagnole, un meeting réunissait le lundi 29 Septembre, à l'appel des J.O.R., une centaine de lycéens du lycée Jules Uhry à Creil.

Ce meeting décidait de s'adresser aux Jeunesses Communistes pour l'organisation commune de la lutte contre les cinq exécutions récentes. Les J.O.R. transformèrent ce meeting en Assemblée Générale de tous les élèves, et par leur intervention conséquente obligèrent les J.C. et la J.O.C.* d'organiser la lutte en commun.

Ces trois organisations organisèrent la grève et une manifestation dans l'après-midi. Ce sont donc 300 lycéens organisés strictement qui manifestèrent dans les rues de Creil, derrière une banderole commune: J.O.R., M.J.C.F., J.O.C. et les mots d'ordre votés en Assemblée Générale:

**"A BAS LA DICTATURE FRANQUISTE !
LIBERATION IMMEDIATE DE TOUS LES
ENPRISONNES POLITIQUES !
LEVÉE DE L'ÉTAT D'EXCEPTION !"**

Une délégation fut envoyée le soir même à Paris pour manifester sous sa baderole entre le collectif EVA FOREST et LUTTE OUVRIERE.

Cette délégation, comme de nombreux militants du P.C. et du P.S. et de jeunes, n'a pas obéi à l'ordre de dispersion donné par le service d'ordre des appareils, et a manifesté jusqu'au bout contre le franquisme et son complice Giscard.

C'est dans la lutte que se forge l'unité. A Creil, c'est un premier pas. Franchissons les autres !

Correspondance locale du
cercle des J.O.R. de Creil.

D. Jarry

* J.O.C.: Jeunesse Ouvrière Chrétienne.

**tous au meeting de
l'occupation Irqi.**

**vendredi 10 Octobre
à 20h 30**

**Salle de l'Épicerie
12 rue du Renard
M^e Hotel de Ville**



DERNIERE MINUTE- DERNIERE M

Les J.O.R. se construisent à Creil. Au cours des 15 derniers jours, 20 adhésions ont été enregistrées.

La réponse des masses a été foudroyante. La manifestation des soldats a réuni à Lisbonne plus de 100.000 personnes. L'ambassade d'Espagne est assiégée et brûlée en solidarité avec la lutte des travailleurs espagnols, et comme expression de la haine des masses au fascisme. Les soldats font cause commune avec les commissions des travailleurs. La classe ouvrière, malgré et contre la tentative du P.C.P. de soutenir "critiquement" le sixième gouvernement, le désigne comme le pouvoir de la réaction. Les masses s'affrontent ouvertement avec lui.

Lambert dit "qu'il suivra le sort des précédents". Certes, il ne pourra pas durer longtemps. Mais pour les trotskystes, il ne s'agit pas de prophétiser sur la durée d'un gouvernement, mais de désigner les tâches qui se posent devant le

Aujourd'hui, les illusions tombent l'une après l'autre... dans l'esprit des masses qui vont résolument à gauche, s'écartent des appareils, s'affrontent à l'Etat bourgeois et désignent déjà la voie révolutionnaire des soviets armés comme la seule issue prolétarienne.

C'est dans et pour ce combat que le parti révolutionnaire de la IVème Internationale peut se construire au Portugal pour diriger le prolétariat au pouvoir. C'est cette bataille que mène la Ligue Internationale pour regrouper les éléments les plus décidés de l'avant-garde ouvrière au Portugal.

C'est justement tout le contraire de ce que fait Lambert qui envoie les militants portugais du Comité

Encore une fois, à propos du gouvernement ouvrier et paysan ...



28 juillet : le PCP accueille Carvalho.

prolétariat, pour le faire avancer vers la victoire, à travers la construction de son parti.

Après le sixième gouvernement, il n'y aura pas, il ne peut pas y avoir - n'en déplaise à Lambert - un "septième gouvernement comme les autres". La guerre civile, donc l'armement du prolétariat et sa centralisation comme classe, à travers un Congrès des conseils d'ouvriers et de soldats, pour affronter et abattre l'Etat capitaliste, sont à l'ordre du jour.

Pourquoi Lambert veut-il cacher cela aux ouvriers ? Parce qu'il a défendu jusqu'ici - et défend toujours, puisque "rien n'a changé au Portugal" - une politique ouverte de soutien à la social-démocratie réformiste de Soares et, par ce biais, au front populaire et à l'Etat capitaliste. Aujourd'hui le P.S., que selon Lambert "les masses ont saisi" pour s'affronter au M.F.A., a la majorité dans le nouveau gouvernement... contrôlé par le M.F.A. C'est presque le "gouvernement Soares" dont rêve Lambert. Il paraît que cette fois-ci les masses ouvrières ne veulent plus se "saisir" du P.S. - pas plus que du P.C.P. - ... si ce n'est que pour tordre le cou à ses dirigeants. Chose d'ailleurs compréhensible quand la "très révolutionnaire" direction du P.S. soutient les occupations militaires de la radio, ou quand celle du P.C.P. appelle à "garder le calme".

d'Organisation dans le P.S. pour soutenir la lutte pour un "gouvernement Soares responsable devant la constituante".

Mais les événements sont têtus. Les masses sont face à face avec la dernière version du Front Populaire. Lambert-Just ont renoncé à diriger la révolution et à construire son parti. Trotsky disait à propos de la défaite de la révolution espagnole que la seule attitude possible pour un révolutionnaire c'est d'opposer résolument la IVème Internationale dans le combat des masses à la politique néfaste de la IIème Internationale et du Komintern, perdus définitivement pour la cause prolétarienne.

Lambert-Just préfèrent se "saisir" de la IIème Internationale, et la présenter comme une alternative ouvrière, même si elle n'est pas parfaite (il faut garder les formes !), au stalinisme, au lieu de combattre pour la IVème Internationale. C'est pourquoi ces courards n'osent même pas regarder la réalité en face. Ils n'ont "rien à ajouter".

Les militants de l'O.C.I. et de l'A.V.S. ont, par contre, beaucoup de choses à ajouter. C'est le moment de le faire !

Gérard LAFFONT

"ROMPEZ AVEC LA BOURGEOISIE!"

Le camarade de Bordeaux évoque dans sa lettre, à juste titre, le combat qu'on toujours mené Lénine et Trotsky contre le sectarisme dans les rangs du parti.

La justification théorique de ce sectarisme appelé gauchisme, est le refus de se "compromettre" dans les manœuvres des appareils traîtres, au point de se couper de la réalité vivante du mouvement ouvrier; c'est-à-dire au point d'isoler le parti de la lutte que mène chaque jour la classe ouvrière, lutte qui ne permet pas de passer au-dessus ou à côté de ceux qui l'influencent encore de manière déterminante.

En d'autres termes, on ne peut en aucune façon convaincre les ouvriers révolutionnaires, et en particulier ceux dont tu parles ("qui ont rompu avec les appareils sans reconnaître les trotskystes comme direction"), si au premier plan n'est pas affirmée dans la lutte, l'orientation révolutionnaire du parti et sa construction.

Pour nous il est inutile de revenir en général sur les méfaits du sectarisme et du gauchisme (nous y reviendrons concrètement tout à l'heure). Nous voulons seulement insister sur une chose : la lutte contre le gauchisme n'a jamais été LA BASE de l'orientation révolutionnaire développée par le parti bolchévique sous la direction de Lénine et de Trotsky. La lutte contre le gauchisme est inséparable de la lutte pour la conquête du pouvoir pour le renversement de la bourgeoisie ; le gauchisme n'est qu'un obstacle de plus à la conquête de la direction de la classe ouvrière par le parti.

POUR LE CONGRES TROTSKYSTE EXTRAORDINAIRE DE L'OCI

Réponse du camarade Michaël Faure à la lettre publiée ci-contre.

C'est pourquoi il est nécessaire de voir d'un peu plus près ce que le centrisme d'aujourd'hui cache quand il avance comme un épouvantail contre le gauchisme cette phrase du Programme de Transition : "La revendication des bolchevicks, adressée aux menchevicks et aux S.R. : "rompez avec la bourgeoisie, prenez dans vos mains le pouvoir", avait pour les masses une énorme valeur éducative. Obnubilés par cette phrase, les centristes veulent se cacher qu'il ne s'agit pas seulement d'une phrase mais d'une expérience : d'Avril à Septembre 1917 les bolchevicks ont effectivement appliqué cette tactique.

Dans quel contexte ?

D'abord un contexte social très particulier : la Russie était couverte de soviets. Les menchevicks et les S.R. étaient majoritaires aux soviets et, en même temps, participaient au gouvernement de coalition avec les cadets. Or que disait Lénine aux menchevicks et aux socialistes révolutionnaires : "prenez tout le pouvoir sans la bourgeoisie PUISQUE VOUS DETENEZ LA MAJORITE DANS LES SOVIETS" (souligné par nous) (in La Maladie Infantile du Communisme p 88 - Edition de Pekin).

Il ne s'agit nullement d'exiger que le gouvernement bourgeois de coalition se débarrasse d'une vermine (les cadets) ; cela aurait semé des illusions mortelles dans la classe ouvrière (c'est cela même qui est dénoncé par les Thèses d'Avril de Lénine). Mais au contraire il s'agissait de présenter aux masses en lutte que les menchevicks et les S.R., au fond, n'étaient dans les soviets, organes de pouvoir de la classe ouvrière que en tant qu'agents de la coalition avec la bourgeoisie dans le gouvernement, coalition à laquelle ils tenaient par dessus tout. Mais surtout cette tactique de Lénine a été appliquée dans le contexte d'une activité indépendante et très précise du parti bolchevick, exprimée dans le mot d'ordre : "Tout le pouvoir aux soviets" !

Le principal a toujours été l'activité indépendante du parti bolchevick pour mobiliser les masses travailleuses dans leurs propres organes, en dénonçant inlassablement les dirigeants traîtres. L'histoire a-t-elle retenu de Lénine qu'il a été ne fut-ce que pendant les mois qui ont précédé la prise

Nous publions ici une lettre d'un militant de l'AJS, car elle soulève, à notre avis, deux questions fondamentales pour la construction du parti de la IVème Internationale en France, et aussi parce qu'elle n'en soulève pas une troisième, encore plus fondamentale. En ce qui concerne les deux premières, on pourrait les formuler ainsi : - quelle place occupe dans la lutte pour le gouvernement ouvrier-paysan le mot d'ordre : "Rompez avec la bourgeoisie!" adressé aux vieilles directions ? - dans cette lutte, comment éviter l'opportunisme et le sectarisme ?

Pour la troisième, c'est à notre avis, la suivante quels liens y a-t-il entre la délimitation qui s'opère dans l'OCI sur cette question et la phase précise de la reconstruction de la IVème Internationale dans laquelle nous sommes ?

Faute de place et compte tenu de l'importance des questions soulevées, le camarade

abordera seulement les deux premières questions dans ce numéro. Le Comité de Rédaction.

21.5.1975

Chers Camarades,

J'ai suivi dans la mesure où cela m'a été possible les activités de la fraction LIRQI de l'OCI. Je suis d'accord avec vous sur de nombreux points ; c'est cela qui m'a incité à entrer en contact avec vous (l'adresse m'ayant été fournie par Lutte Ouvrière). Les menaces des militants bordelais de l'OCI liées au nombre restreint de documents sur vos activités que je possédais, m'avaient amené à couper les ponts ; aujourd'hui c'est avec la ferme intention de mener la lutte contre l'entreprise de liquidation de l'OCI et de l'AJS et la tentative de subordination au PS que je prends contact avec vous. Tout d'abord de me procurer un certain nombre de documents que je n'ai pas et dont je dresse la liste à la fin de cette lettre et ensuite afin de vous interroger sur un point qui me semble particulièrement important : celui du Gouvernement Ouvrier-Paysan. En effet, l'article de Michel Varga dans le n° 1 de la "Vérité des Révolutionnaires" ne me semble pas reprendre intégralement l'analyse de Lénine et Trotsky. Dans la "Maladie infantile du communisme" p 121 (collection 10-18) et suivantes Lénine explique : les communistes anglais doivent aider les Henderson et Snowden à vaincre Lloyd George et Churchill réunis (p 127) afin de faire faire aux masses ouvrières l'expérience de la trahison de ces chefs ouvriers. De même dans le Programme de Transition (édition Cahiers du Marxisme) Trotsky explique que le mot d'ordre "rompez avec la bourgeoisie, prenez dans vos mains le pouvoir" (p 28) peut avoir une énorme valeur éducative. Bien entendu l'interprétation de la direction faillie Lambert-Just est crapuleuse mais la vôtre n'est-elle pas quelque peu erronée. (Cela pose à mon avis le problème du boycott lors des dernières présidentielles). Une telle attitude ne risque-t-elle pas de vous couper de cette fraction réduite mais non négligeable de travailleurs qui ont rompu avec les appareils sans toutefois reconnaître les trotskystes comme direction authentiquement révolutionnaire du prolétariat. Le même problème se pose me semble-t-il pour nombre de militants de l'OCI et de l'AJS qui contestent la cours opportuniste de la direction hésitant à rejoindre la LIRQI d'une part du fait des calomnies, d'autre part parce que votre interprétation du mot d'ordre : Gouvernement Ouvrier-Paysan leur paraît coupée de la réalité vivante du mouvement ouvrier. Dans l'attente d'une rapide réponse qui me permettrait de sortir de l'isolement où je suis à Bordeaux, je vous envoie camarades mes salutations trotskystes.

José

P.S. Pouvez-vous me communiquer

- . La plateforme de combat de l'OCI Fraction L. I. R. Q. I.
- . Le n° 7 de la quatrième Internationale
- . Les 2 premiers bulletins de la Fraction
- . Je m'abonne pour 6 mois à la Vérité des Révolutionnaires et à la IV Internationale
- (Je joindrai mon règlement dès réception du montant de ma commande)
- . Des informations concernant la commission d'Enquête réunie pour juger des calomnies de l'OCI à l'encontre de Michel Varga.

A PROPOS DES DERNIERES ELECTIONS
PRESIDENTIELLES .

**LE GOUVERNEMENT MARCHAIS-GISCARD-CHIRAC
DOIT DISPARAITRE**

**POUR UN GOUVERNEMENT PC-PS LIAISON OUVRIERE
POUR LA SATISFACTION DES REVENDICATIONS**

UNITE!



MEETING O.C.I. EN 1975

du pouvoir, le promoteur du gouvernement Marchevick-S.R. ? Non : ce que tout le monde sait, est que sa 1ère phrase a été en arrivant en Russie en Avril : "tout le pouvoir aux soviets" et que son premier combat dans le parti bolchevick lui-même a été celui des thèses d'Avril. Cela donne l'exacte place du mot d'ordre "Rompes avec la bourgeoisie !" Seulement un aspect de l'agitation et de l'activité des bolchevicks, toute entière centrée sur la mobilisation indépendante de la classe ouvrière.

Michel Varga ne dit pas autre chose en écrivant :

"En opposition complète avec les appareils et les opportunistes dans leur sillage, nous formulons clairement devant les travailleurs que seul un gouvernement ouvrier et paysan est capable d'expropriar la bourgeoisie et d'abattre l'Etat bourgeois. Mais un tel gouvernement ne peut être le produit de L'ALLIANCE ELECTORALE DU P.C. et DU P.S. Il est l'issue et le couronnement de la mobilisation du prolétariat et des masses laborieuses, de leurs propres organes."

(Souligné par nous).

Le mot d'ordre "Rompes avec la bourgeoisie !" ne peut avoir de valeur éducative que dans la mesure où l'exigence de cette rupture est premièrement posée en relation avec la mobilisation de la classe ouvrière : aujourd'hui c'est non dans la rupture de l'alliance électorale avec les Fabre et autres banquiers mais dans la lutte pour la centralisation de la mobilisation contre l'état bourgeois lui-même.

Deuxièmement :

seulement si l'activité indépendante du parti pour appuyer, développer et organiser cette mobilisation le fait apparaître comme une alternative aux vieilles directions. Il n'y a que des petits bourgeois méprisants pour imaginer qu'ils vont pouvoir "éduquer les masses" en disant : "voilà à notre avis ce qu'il faudrait faire" puis "voyez : personne ne fait ce qu'on dit, c'est pourquoi rien ne va", en attendant que les masses comprennent et viennent docilement se soumettre à leurs directives "révolutionnaires".

Sans une lutte centralisée du parti faisant une propagande et une agitation incessante autour des mots

d'ordre qui appuient la tendance des ouvriers à une politique indépendante, en premier lieu les mots d'ordre transitoires, sans combats non pas en paroles mais en actes les directions stalinienne et réformistes sur le terrain même où elles tirent leur influence sur la classe ouvrière : dans les usines, aucune démonstration, même la meilleure, aucun programme, même le plus parfait ne peut s'emparer des masses ouvrières. C'est uniquement sur cette base là que la revendication "rompez avec la bourgeoisie" qui prend des formes concrètes et différentes en fonction de l'étape où est arrivée la mobilisation peut avoir une valeur éducative.

Les dernières élections présidentielles ont illustré ce problème d'une manière très concrète. Paraphrasant Lénine, on pourrait dire: "faut-il oui ou non aider Marchais et Mitterrand à vaincre Giscard ?" Nous répondons fermement et sans équivoque: oui. Mais qu'est-ce que cela signifie ? Que pour les élections, nous mettons de côté les querelles intestines du mouvement ouvrier pour frapper "dans l'unité" la bourgeoisie ? Absolument pas. Marchais et Mitterrand sont les agents de la bourgeoisie, on ne doit semer aucune illusion là-dessus.

Mais il y a une différence entre un gouvernement de capitalistes et un gouvernement de front populaire: ce dernier, en tant que réponse ultime de la bourgeoisie et ses lieutenants ouvriers à la mobilisation indépendante des travailleurs, est le principal barrage entre elle et la révolution socialiste, devenue nécessité immédiate.

C'est pourquoi la tâche des révolutionnaires, du parti est d'appuyer cette mobilisation indépendante en présentant le plan de classe qui peut lui fournir une issue, le programme révolutionnaire, et le parti qui seul peut la diriger, comme alternative aux directions qui ne veulent pas se séparer de la bourgeoisie.

De quelle manière? Il fallait présenter un candidat de l'OCI au premier tour, avec son programme pour le Gouvernement Ouvrier et Paysan, pour les Etats Unis Socialistes d'Europe, et contre le front populaire. Sur cette base-là seulement, il pouvait se discuter d'appeler au second tour à voter pour le seul candidat "ouvrier" resté en lice face à Giscard: il aurait été clair qu'il s'agissait de faire

passer en première ligne face et contre la mobilisation de la classe ouvrière le représentant du principal obstacle à la révolution, le Front Populaire. Cela aurait eu le sens de précipiter l'affrontement entre les masses travailleuses et l'Etat bourgeois. C'est de la sorte que nous aurions soutenu Mitterrand "comme la corde soutient le pen-

C'est justement ce que n'a pas fait Lambert. Abdiquant le programme révolutionnaire, la lutte pour le gouvernement ouvrier-paysan, abandonnant même toute propagande à ce sujet, il mettait du même coup son organisation, prétendument "indépendante" (ses cellules, ses structures, ses meetings, son journal), au service du Front Populaire, en appelant à voter Mitterrand AUX DEUX TOURS, au nom de la sacro-sainte "unité" contre la bourgeoisie.

C'est comme cela que Lambert et Just ont fait alors de l'Union de la Gauche une étape nécessaire avant la révolution socialiste. C'est là une tromperie et un crime qui éloignera de l'O.C.I. les ouvriers révolutionnaires qui cherchent une direction alternative aux appareils. On peut se demander qui de Mitterrand ou Lambert est ici "le pendu".

Cependant, il faut dire que notre fraction n'a pas su s'orienter à ce moment là de la manière la plus juste. Réagissant fermement à la capitulation de Lambert-Just sur les deux problèmes liés de la lutte pour le gouvernement ouvrier-paysan et de la construction du parti, nous avons mis en avant le programme révolutionnaire opposant la lutte pour le gouvernement ouvrier-paysan au combat contre le Front Populaire. Mais cela sans comprendre que pour nous le problème de la construction du parti ne pouvait passer par-dessus la lutte contre l'entreprise de liquidation de l'OCI par Lambert et Just, dont ces élections étaient un moment fort. Le moyen principal à ce moment là de combattre les liquidateurs était d'EXIGER DE L'OCI QU'ELLE PRESENTE UN CANDIDAT AU 1er TOUR, SUR LE PROGRAMME REVOLUTIONNAIRE.

Une grande partie de la Fraction et la majorité de sa direction ont succombé à un impressionnisme passager (mais non dénué de conséquences), en écartant alors par avance l'idée même d'appeler à "voter pour Lambert ou pour Just". On peut le comprendre, étant donné que la plupart des camarades avaient récemment été exclus, avec leurs cellules, dans des conditions dignes des procès de Moscou.

Mais il ne s'agissait ni de "Lambert" ni de "Just", effectivement traîtres au trotskysme, mais d'entraîner dans l'OCI la résistance et le combat contre le soutien au Front Populaire.

Il est vrai, cependant, que cette erreur a pesé dans le retard pris alors par la Fraction pour la préparation du Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI.

En effet, d'une part le mot d'ordre de "boycott" apparut très vite pour tous les camarades comme une fiction sectaire, incapable d'aider même la partie de la classe ouvrière encore très faible que nous touchions à sortir du guet-apens préparé par les appareils; en même temps, il a désorienté les militants de l'OCI, hésitant à suivre Lambert-Just dans la capitulation. Malgré tout sur la base d'une lutte conséquente et ferme pour le gouvernement ouvrier-paysan, cette erreur a pu être redressée, sans trop de dommages. Comme dit Lénine (op. cit. p.82) : "Nos gens à nous peuvent faire même des bêtises (à la condition toutefois que ces bêtises ne soient pas trop graves et qu'elles soient corrigées assez tôt), ils n'en seront pas moins au bout du compte les vainqueurs"...

A SUIVRE...

M.F

**LIS,
DIFFUSE**

LA QUATRIÈME INTERNATIONALE



EDITION FRANCAISE — No. 15-16 — AOUT-SEPT. 1975 — PRIX: 3F.

Ligue Internationale de Reconstruction de la IV^{ème} Internationale

1 Hemeroteca General
CEDOC

suite éditorial

En Espagne la dictature franquiste est à bout de souffle. Les manifestations de "soutien" au régime organisées par le gouvernement et vantées par toute la presse bourgeoise internationale ne sauraient tromper personne. Le franquisme peut tomber d'un moment à l'autre balayé par le soulèvement ouvrier que la Grève générale au Pays basque prélude. Mais Franco est déterminé à s'effondrer dans le sang à porter avant de céder sa place les coups les plus durs au mouvement ouvrier et à son avant-garde.

La révolution a commencé au Portugal. Elle frappe à la porte en Espagne. Mais une vaste manœuvre contre-révolutionnaire est en marche.

Les attaques du même gouvernement soutenues ouvertement par le parti de Soarès et "critiquement" par celui de Cunha contre les masses l'isolent dans lequel ce gouvernement tente d'enfermer la révolution ne peuvent être vus en dehors du déchaînement hystérique de la répression en Espagne.

Ces attaques combinées contre le prolétariat ibérique sont soutenues par toute la bourgeoisie mondiale et par la bureaucratie de Moscou.

Ford renouvelle les traités de coopération militaire avec Franco. Les ambassadeurs "rappelés" rentrent à Madrid. Malgré la farce du "gel" des négociations entre les "neuf" et le franquisme, les relations économiques, politiques et militaires avec la dictature se poursuivent à bon train.

L'appareil stalinien international après d'avoir lancé un cri d'effroi de vant l'assassinat des cinq militants anti-fascistes s'est contenté d'organiser une "journée internationale" de boycott au régime franquiste de caractère symbolique et sans aucune suite.

Mais ce qui frappe le plus c'est la place privilégiée que occupe l'Élysée dans toutes ces manœuvres de la contre-révolution.

C'est bien à Paris que Spínola a trouvé l'endroit choisi pour organiser ses rencontres et lancer ses appels au retour du fascisme au Portugal.

C'est bien en France que sous l'œil bienveillant de Poniatowski la police franquiste campe en toute liberté.

C'est bien Giscard qui s'est refusé de prendre position contre les crimes du franquisme et appelle toute la bourgeoisie européenne à lui ouvrir les portes de son Marché commun.

C'est bien la police du prince qui s'attaque aux manifestations ouvrières de solidarité avec l'Espagne.

Lisbonne Madrid ... et demain Paris!

C'est le cauchemar de Giscard et de toute la bourgeoisie.

le 9 octobre

SOMMAIRE

EDITORIAL	p.1 et 12
Pour "La Vérité" hebdomadaire	p.2
ESPAGNE	p.3 et 4
PORTUGAL	p.5 et 8
Construire l'organisation révolutionnaire de la jeunesse.	p.6 et 7
Tribune pour le Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'O.C.I.	p.8-9-10-11

**DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION**
Elise LANGUIN

correspondance:
**Le Vérité des
révolutionnaires**
B.P N° 10/10
75462 PARIS CEDEX 10

imprimerie spéciale

ABONNEZ VOUS

TARIF ABOONNEMENT

1 an 40F
6 mois 20F
C.C.P. VILLA 33.851.13 LA SOURCE

A LA VERITE

DES REVOLUTIONNAIRES!

LISEZ JEUNE GARDE!

